A MADAME MADAME COUTEL.

MADAME,

Vous verrez dans ce petit tableau, que je vous envoye en recognoissance de vostre tres-precieux present, que mon amitié, (laquelle il vous a pleu rechercher d'une bonté purement gratuite) vous est entierement acquise. Car je ne sçaurois trouver, à mon advis, un gage plus signale pour vous en asseurer, qu'en vous faisant offre de moy mesme. Il est vray que ce n'est qu'en peinture: mais je sçay tres-bien que vostre esprit ne s'amusera pas tellement à considerer ce pourtrait, qu'il ne face plustost reflexion sur l'original mesme, qui le vous presente. Certes il me faut advoüer, qu'il n'y a rien qui m'incite tant à me remettre en la bonne grace de ces arts, & gentiles curiositez, que le desir de vous imiter; tant s'en faut que je veüille m'attribuer

tribuër ces loüanges hyperboliques, dont il vous a pleu m'honnorer par une courtoisie trop excessive. Or si vous estes trompée en vostre opinion en ce point, vous ne le serez pas au regard de la bonne affection, que j'ay de vous tesmoigner que je suis,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-fidele servante

A.M. DE SCHVRMAN.

D'Vtrecht ce 25. Decemb. 1639.

A MADAME
ANNE DE MERVEIL
Doüairiere de Prosting.

MADAME,

Je ne sçay si je dois avoir plus de compassion de vostre adversité, ou plus de joye de vostre victoire. Car la lettre, qu'il vous a plû me faire l'honneur de m'escrire, m'asseure